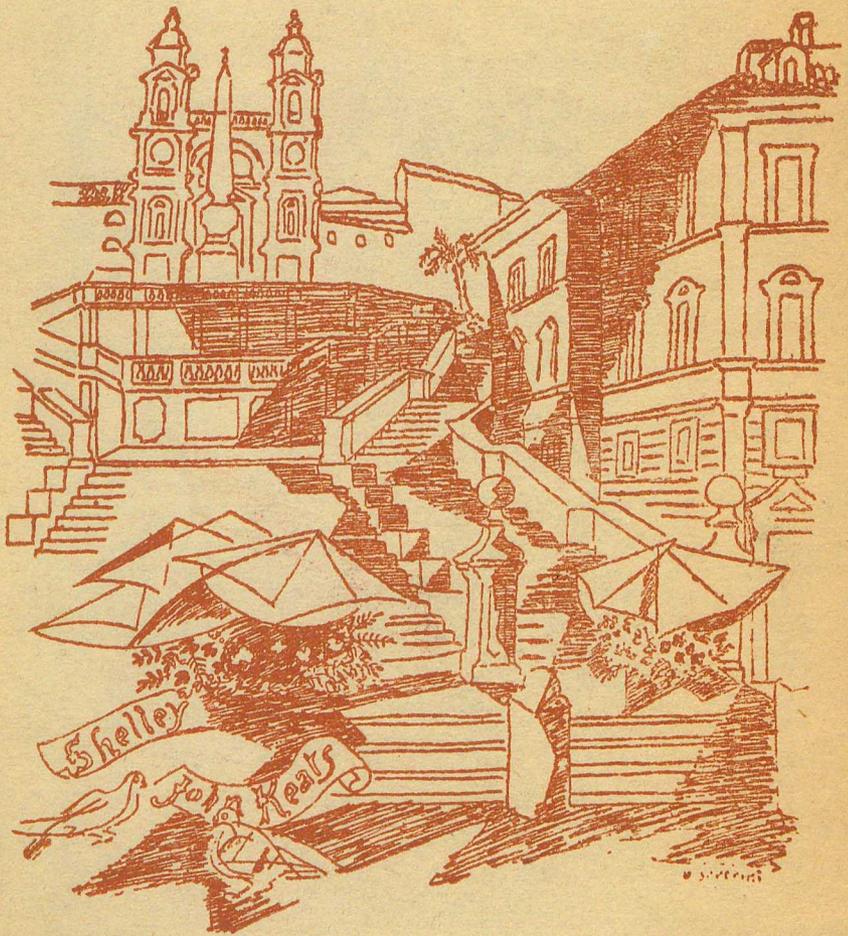


KEATS'S SHELLEY & ROME

An Illustrated Miscellany



Compiled by Neville Rogers

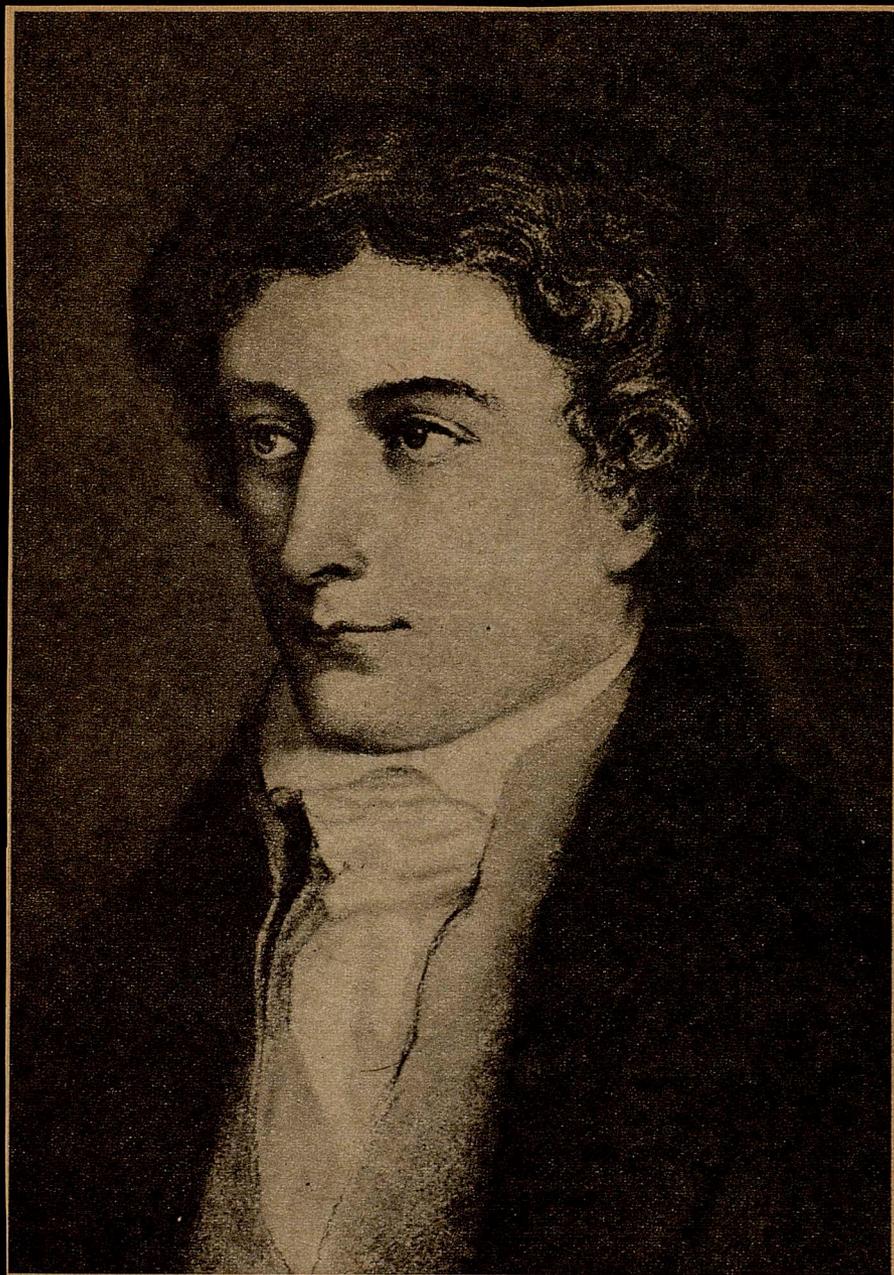
Rome, 16 Mars 98

.....
Shelley, Keats... après les thermes de Titus nous sommes allés au cimetière protestant. Lieu tranquille. Le ciel était de nouveau pur; des oiseaux chantaient dans les cyprès et sur les hautes branches des pins ~~sur~~ l'on voyait des tourterelles se gorger de roucoulements. Si tu reviens à Rome, j'aurai corrompu le gardien pour qu'il vous laisse entrer la nuit. Déjà il me confie la clef de l'ancien cimetière où parmi les anémones, les paquerettes, les violettes luit la tombe de Keats; des fleurs y avaient été posées, autres que celles que j'y portai l'autre jour; j'imaginai qui les posa; j'aurais voulu savoir qui, et s'il avait pleuré comme j'avais pleuré moi-même.-

Il y avait dans l'âme du young english Poet un passionné désir de gloire et l'absence de nom sur cette tombe est un cri de désespoir si douloureux qu'il semble vraiment, près de cette tombe, qu'on l'entend de...

Romanische Forschungen, LXV. Band, 3./4. Heft, 1954,
Zwei unbekannte Briefe von André Gide, pp. 411-414;
lo citado es de p. 412.

FUNDACION
JUAN MARICH
BIBLIOTECA
JULIO
CORTAZAR



John Keats.

Rome, 16 Mars 98

.
Shelley, Keats... après les thermes de Titus nous sommes allés au cimetière protestant. Lieu tranquille. Le ciel était de nouveau pur; des oiseaux chantaient dans les cyprès et sur les hautes branches des pins ~~sur~~ l'on voyait des tourterelles se gorger de roucoulements. Si tu reviens à Rome, j'aurai corrompu le gardien pour qu'il vous laisse entrer la nuit. Déjà il me confie la clef de l'ancien cimetière où parmi les anémones, les paquerettes, les violettes luit la tombe de Keats; des fleurs y avaient été posées, autres que celles que j'y portai l'autre jour; j'imaginai qui les posa; j'aurais voulu savoir qui, et s'il avait pleuré comme j'avais pleuré moi-même.-

Il y avait dans l'âme du young english Poet un passionné désir de gloire et l'absence de nom sur cette tombe est un cri de désespoir si douloureux qu'il semble vraiment, près de cette tombe, qu'on l'entend de...

Romanische Forschungen, LXV. Band, 3./4. Heft, 1954, Zwei unbekannte Briefe von André Gide, pp. 411-414; lo citado es de p. 412.

